Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 1

Artikel: Un homme aux fourneaux
Autor: Hermenjat, Renée
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827647

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un homme aux fourneaux

Georges E. Rossier, 76 ans, est ingénieur chimiste retraité. Depuis dix ans, avec ses collègues, il court le monde pour REDI (Institut pour le développement des énergies renouvelables). Ses actions le mènent en Haïti, en Afrique, en Afghanistan, au Paraguay, en Birmanie, au Cap-Vert, en Croatie, etc.

Les «Vieux Fous» de REDI, c'est ainsi qu'on les surnomme, fabriquent des fourneaux en tôle soudée. Les uns économisent le bois, d'autres fonctionnent au pétrole, au gasoil ou à l'huile de vidange. Des fourneaux simples et efficaces que les artisans fabriquent eux-mêmes, avec les moyens disponibles sur place.

Mettre au point un fourneau, un réchaud ou un calorifère efficace avec des matériaux légers (tôle et fers à béton), n'est pas une mince affaire. Théoriciens et praticiens effectuent de nombreux essais dans leur garage ou au jardin.

«Mais le plus difficile est le poids des habitudes sur place, soupire Georges Rossier. En Afrique, par exemple, les paysannes ont toujours cuisiné sur un feu de plein air. La déperdition de chaleur est énorme. Le fourneau a beau alléger la corvée de bois, de plus en plus plus lointaine en raison de la déforestation, elles le boudent. A moins qu'au village une femme leader ne donne l'exemple. Il est laborieux aussi de former les artisans locaux, incapables de lire un plan. Il faut souvent construire des maquettes en carton.»

Des réussites sont cependant enregistrées. En Haïti, par exemple, la production annuelle atteint 10 000 réchauds!

En Bosnie, les hivers sont rigoureux. REDI a mis au point un calorifère utilisable également pour la cuisson. La Croix-Rouge l'a tout de suite adopté et en a confié la fabrication à une usine de Zagreb. Jusqu'à présent, 100 000 exemplaires ont été livrés et la production continue.

REDI a également réalisé un réchaud fonctionnant au pétrole ou gasoil, sur le principe de la gazéification du carburant. Des essais de production en série démarrent dans l'Oural. Les «Vieux Fous» ont encore du pain sur la planche. Ils cherchent du renfort.

Photo R. H.

Les «Vieux Fous» aux fourneaux

Renée Hermenjat

Renseignements: REDI, rue du Vidollet 5, 1200 Genève. Tél. 022/733 74 22. Fax 733 50 49.

Un observatoire à Leysin

Gilbert Bolléa, 67 ans, passe plusieurs nuits par semaine sur la colline du Corbelet, à Leysin. Passionné d'astronomie, il a créé de ses propres mains un observatoire équipé d'un puissant télescope. Cet habitacle élégant, qui tient à la fois de la maison des Schtroumfs et de la soucoupe volante, est l'aboutissement d'un rêve.

Adolescent, le jeune homme était déjà féru d'astronomie. A l'Ecole des métiers, où il apprenait sa profession d'installateur en chauffage et en sanitaire, il a réalisé un premier télescope. Puis la vie passe, Gilbert se marie, devient père de famille et patron de sa propre entreprise. Il continue à développer simultanément ses divers talents, accumulant les connaissances aussi bien en astronomie qu'en photographie. Avec, au fond du cœur, un objectif précis: «Pendant des années, j'ai pensé que lorsque je serais à la retraite, je me construirais un observatoire. Finalement, j'ai pu le réaliser l'année de mes 65 ans. Il a d'abord fallu créer les outils adéquats. Puis, j'ai consulté des livres pour me faire une idée, et j'ai dessiné les plans de l'observatoire.»

Une fois la bénédiction de la Commune et des voisins obtenue, il a consacré 2000 heures de travail à la construction de la coupole et de sa base. Son ingéniosité est sans bornes. Panneaux, fixations, cintres, isolation, panneau solaire fournisseur d'énergie: tout est pensé, calculé, puis réalisé avec minutie. Seule aide extérieure: celle de l'aînée des petites-filles du couple, Mélanie, 7 ans, toute fière de se voir confier de menus travaux de peinture. De temps à autres, Grazia, l'épouse de M. Bolléa, va surprendre son inventeur de mari dans son atelier du fond du jardin. Elle y filme les différentes étapes du travail.

Le télescope est arrivé depuis les Etats-Unis. Indépendant du reste de l'habitacle, il est complété par une table de commandes et un petit ordinateur. En juillet dernier, pour la première fois, le maître d'œuvre a scruté le ciel. Depuis, ses collègues du Club d'astronomie d'Aigle le rejoignent régulièrement dans ce qui est devenu le plus grand observatoire de la région.

Martine Bernier